

ACQUISITIONS DE L'ÉTAT

PEINTURE

- MM. AGACHE (A.-P.) *Fortuna.*
- BAIL *Bibelots de Cluny.*
- BERTEAUX (H.-D.) *Attentat à la vie de Hoche.*
- BETTANNIER *1870-1880.*
- BILLOTTE (R.) *Les Tours du Port, à la Rochelle.*
- BINET (V.-B.) *Matinée de Septembre à Saint-Aubin.*
- BLOCH (A.) *Défense de Rochefort-en-Terre (Morbihan).*
- BOULANGER (G.) *Porteur d'eau juif.*
- BRAMTÔT *Le Départ de Tobie.*
- BRISPOIT *Enterrement d'un fermier en Picardie.*
- BRETON (Emile) *La Chute des feuilles.*
- BULAND (Eugène) *Restitution à la Vierge.*
- CARRIÈRE (E.) *L'Enfant malade.*
- CASILE *Vue de Paris. — L'Estacade.*
- CHARLEMAGNE (H.) *Un Cantonnement à Oyonnax.*
- CLAIRIN (G.) *Après la Victoire.*
- DESBROSSES *Paysage.*
- DAGNAN-BOUVERET *Chevaux à Fabrevoir.*
- DESTREM *La Fin du jour.*
- DUPRÉ (Julien) *La Vache échappée.*
- FOURNIER (Edouard) *Le Fils du Gaulois.*
- FRITEL (P.) *Solum Patriæ.*
- GIRARDET (Eugène) *L'Atelier d'un graveur.*
- GUELDRY (J.-F.) *Une Fonderie.*
- GUILLOIN (Adolphe) *Vézelay.*
- GRIVOLAS *Le Jardin de mon propriétaire.*
- GUILLAUMET *La Seguia.*
- JAN-MONCHABLON *La Roche verte.*
- LAGARDE (F.) *Super flumina Babylonis.*
- LAFON (François) *Au pays d'Erymanthe.*
- LAMY (F.) *Après le bain.*
- LAURENT (Ernest) *L'Annonciation.*
- LAVIELLE (Eugène) *Nuit d'été.*
- LE ROUX (Hector) *La Pierre mystérieuse de Pompéi.*
- LÛEWE-MARCHAND *Supplice d'un prisonnier.*
- MALIVOIRE (P.) *Paysage.*
- MAREC (V.) *La petite malade.*
- MATIFAS (L.) *Marée basse.*
- MAYET (L.) *Nymphe chasseresse.*
- MICHEL (Emile) *La Dune, près de Harlem.*
- MCÜLLION (A.) *A l'Aube. — Le Pêcheur.*
- NOZAL (A.) *Les Blés.*
- PERRANDEAU (C.) *« C'était mon dernier ! »*

- MM. PETITJEAN (E.) *Les Remparts de Flessingue (Hollande).*
- PINCHART *Coin de Marché à Genève.*
- PROUVÉ (V.-E.) *Sardanapale.*
- QUOST (E.) *Fleurs du matin.*
- M^{lle} RONGIER (Jeanne) *Une Séance de Portrait en 1806.*
- MM. ROOKE (H.) *Sur la falaise. — Vaches normandes.*
- ROUSSEAU (Philippe) *Le Rat qui s'est retiré du monde.*
- ROZIER (D.) *La Marée aux Halles centrales.*
- SAINTIN (H.) *Gelée blanche.*
- THIRION (E.) *Moïse exposé sur le Nil.*
- VILLEBESSEYX (G.) *Tombeau de Louis de Brézé.*
- ZAKARIAN (Zacharie) *La Langouste.*
- ZUBER (J.-H.) *Septembre au pâturage.*

DESSINS

- M. BÉTZEL (P.-E.) *Portrait de Victor Hugo, fusain.*

SCULPTURE

- MM. ALLOUARD (H.) *Héloïse au Paraclet, statue plâtre.*
- BAFFIER (E.) *Jacques Bonhomme, statue plâtre.*
- CHRISTOPHE (E.) *La Fatalité, groupe bronze.*
- CORDIER (C.) *L'Amiral Courbet, buste plâtre.*
- CORDONNIER (A.) *Jeanne d'Arc, statue marbre.*
- COUTAN (J.) *Respublica Gallorum, terme plâtre.*
- CROS (H.) *La Source gelée et le Soleil, bas-relief, pâte de verre.*
- DAILLION (H.) *Bonheur, groupe plâtre.*
- DEMAILLE (L.) *Protection, groupe plâtre.*
- DESCA (E.) *« On veille », groupe plâtre.*
- ESCOULA (J.) *Le Sommeil, statue marbre.*
- ETCHETO (F.) *Une Fille d'Ève, buste marbre.*
- FAGEL (L.) *Alma Parens, groupe marbre.*
- FERVILLE-SUAN (G.) *L'Amour captif, statue plâtre.*
- FOSSE (A.) *Bayadère, statue plâtre.*
- HUGOULIN (E.) *Surprise.*
- LAROQUE (L.) *La leçon, groupe bronze.*
- LE DUC (A.-J.) *Horde de Cerfs écoutant le « Rapproché », groupe plâtre.*
- LEROUX (Gaston) *Le Premier bain.*
- PARIS (A.) *Fugitive, groupe plâtre.*
- PECH (G.-E.-B.) *Gui d'Arezzo, statue plâtre.*
- PEÈNE (A.) *La Jeunesse et l'Amour, groupe plâtre.*
- PROUHA (P.-B.) *Le Réveil d'une Étoile, statue plâtre.*
- VALTON (C.) *Préludes d'amour, groupe plâtre.*

GRAVURE EN MÉDAILLES

- MM. LEMAIRE (G.-H.) *La Main chaude, camée cornaline.*
- ROTY (L.-O.) *L'Immortalité, revers de la médaille de Victor Hugo. (bronze).*



MOUSSET (P). *Etude*

AVANT-PROPOS



J'aime ce nom de Salon, il sonne agréablement à l'oreille. C'est une dénomination bien trouvée, heureusement conservée, et qui a gardé du siècle qui l'adopta, comme un parfum de bonne compagnie. — Salon! — En dehors de Paris, il semble que ce mot-là n'ait aucune valeur artistique, aucune signification spéciale. Paris seul a son Salon, et c'est de toute justice. C'est en effet à Paris qu'ont

pris naissance ces solennités brillantes, ces tournois de l'art, ces batailles fécondes, où le vaincu d'hier devient le vainqueur de demain, où ceux-là mêmes qui succombent avec bruit trouvent dans leur défaite une notoriété enviable, où les horreurs du combat se transforment en une fête pour les yeux.

Imaginer Paris sans Salon, ce serait presque une hérésie; si le mois de mai ne voyait revenir cette floraison spéciale, si, le jour du *vernissage* arrivé, le palais des Champs-Élysées demeurait portes closes, une vague mélancolie, une sorte de malaise se répandraient sur ce Paris artistique et littéraire, qui condense, qui résume en soi le cœur et le cerveau de la France.

On verrait errer de sombres et mélancoliques promeneurs autour du palais fermé, silencieux, solitaire. Peintres et sculpteurs viendraient contempler douloureusement le monument désert; et quel trouble dans les relations, quelles perturbations dans les habitudes! Combien d'étrangers retardent, en effet, leur départ de Paris pour assister à l'ouverture de ce fête Salon? Combien de provinciaux désertent leur province pour pouvoir admirer chaque année cette artistique moisson? Combien, pour cela, de Russes, d'Américains, d'Anglais, traversent le continent ou franchissent les mers?

Eh bien, qui le croirait? ce Salon qui a si bien pénétré dans nos mœurs, qui est devenu pour nous une habitude précieuse, un besoin de l'esprit, un indispensable plaisir; ce Salon ne s'est pas établi chez nous sans peine. Ce qui distingue les institutions belles et bonnes, c'est qu'elles ont presque toujours des commencements ardu. Mais, fait spécialement étrange, la principale résistance à l'établissement du Salon vint d'abord des artistes, qui répugnaient au début, à prendre part à ces solennités brillantes, et qui, plus modestes en ce temps-là que de nos jours, redoutaient les regards du public, sans se rendre compte peut-être qu'ils fuyaient ainsi la célébrité.

Exposer au Salon, Chardin nommait cela « s'exposer aux bêtes; » et Diderot, son contemporain et son ami, en était réduit à écrire :



GEROME (G.L.). — LA GRANDE PISCINE DE BROUSSE.



DANTAN (E.) - LE VEUF.